

Victor UNTILĂ

Université Libre Internationale de Moldova, Republica Moldova

PROJECTIONS SEMIO-LOGIQUES POUR UNE CREATIVITE TRADUCTOLOGIQUE⁶

Le langage est spécification d'une chose-performance-en-situation-dans la circonstance-sur-un-horizon. (Henri Van Lier)

1. Signes-indices de la pensée systémique actuelle

Le Logos, en tant que Langage est dans l'incapacité d'exprimer l'Un, situé au-delà de l'être et au-delà de l'intelligence. Il doit se contenter de l'indiquer et de le signifier. Sans rien rajouter au réel le langage introduit un nouvel ordre de fonctionnalité, celui de la transcendance du réel - de représenter le réel par un signe (verbal) et de comprendre ce signe comme représenter le réel.

La philosophie en général, et celle du langage en particulier, à partir des années 90 du XX siècle est en train de reconsidérer le *logos* (langage et pensée) humain en tant que „matrice des sciences humaines” („root paradigm”) qui „participe à la révolution sémiotique du monde actuel ” (Baudrillard) lançant le projet de refondation et en proposant le concept d'interdépendance au centre de l'interface dynamique *Réel-Rationnel-Relationnel* et la complexité de trois ordres essentiellement distincts: *Le Réel, le Symbolique, l'Imaginaire* ayant les assises dans *l'Espace, le Temps, la Civilisation*.

La mondialisation postule, entre autre, un Réel orchestré de tous les horizons possibles et une *Société-monde* de signes qui deviennent la monnaie fiduciaire pour l'accès au réel non appréhendable et des moyens pour faire connaitre et circuler les *mondes-signes*.

La science, par les divers projets paradigmatiques et épistémologiques prévoit :

- un nouveau mode synthétique-intégratif de pensée, fondé sur des concepts intégrateurs et des disciplines intégratives : théories de l'information, théories des systèmes, théories des „réseaux d'information vivants”, bios miotique et neurosciences, intelligence artificielle, (néo)sémiotique existentielle etc.;
- une resemantisation des méthodes, règles et standards de rationalités pour aborder simultanément les aspects structuraux, actionnels et dynamiques;
- un déplacement d'accent de l'atomisme à l'holisme, de la contemplation à la construction;

Bref, on est en présence d'une *philosophie du transformat* (voir Faye Jean-Pierre) centrée sur *la transformation des concepts*; une sorte de globalisation et intégration des problématiques épistémologiques - caractéristique majeure de la modernité intellectuelle récente.

⁶ Lucrarea a fost susţinut   n plenul conferin ei interna ionale *Lexic comun / Lexic specializat. Manifest ri ale creativit ii limbajului uman*, 6-7 iunie 2014, Gala i, România.

2. Les avatars d'un paradigme sémio-logique situationnel

Le langage naturel est une des formes de communication/cognition marquée par une *ouverture indéfinie*, qui pourrait être éclairée, confinée et orchestrée d'une manière quasi exhaustive si on utiliserait des méthodologies et démarches complexes et intégrales. La sémiotique étudie les signes et la signification engendrée par ceux-ci mais le contenu de cette signification n'est pas une fin en soi. Ce qui l'intéresse c'est la manière et les outils dont on produit cette signification - résultat d'un processus complexe. Dans cet ordre d'idées, la complexité linguistique concerne les signifiants - leur ordre et leur combinaison, les signifiés - leur sens et leur mise à jour dans le discours et, enfin, le signe en contexte et au service d'un certain agir. Étant une question du nombre et de la variété des éléments constitutifs, de la richesse de leur structure interrelationnelle, que ce soit organisationnelle ou opérationnelle, la complexité linguistique n'est pas à considérer de manière indépendante relativement à chaque niveau de description, mais plutôt à la croisée de plusieurs interfaces: *sémantique-syntaxe*, *sémantique-pragmatique* ou *syntaxe-sémantique-pragmatique*.

Le premier paradigme de type "situationnel" (Ioan, p. 31) est, probablement, l'analyse complexe et intégrative du verbe dans la grammaire indienne, basée sur l'acte sacrificiel, systématisée d'une manière métathéorique et pragmatique par Panini.

Ce transfert des catégories de l'analyse, de la sphère du langage rituel ou mythique, vers celui du langage naturel *toto genere* se justifie dans la mesure où le sacrifice (comme « acte par excellence » et « modèle suprême de tout acte ») constitue un *moyen symbolique de communication avec la réalité mythique*, et, comme suite, un système sémantique et une structure sémiotique.

Ainsi, il s'avère que la linguistique de l'antiquité et ses acquis actuels sont dus à un transfert méthodologique du domaine de l'action rituelle vers le domaine de l'analyse de discours *toto genere*, la linguistique devenant une « science-pilote », exportatrice d'un instrumentaire cognitif.

Inspiré de la *philosophie indienne*, de la *grammaire de Pāṇini*, des apports *actionnels* (situationnels) les plus significatifs: du *discours pratique* de **G. H. Von Wright**, du *discours performatif* de **Gerhard Frey**, du *discours pédagogique* d'**Olivier Clouzot**, des préoccupations *sémio-logiques* de **R. Carnap**, du *discours social* de **V.J.M. Mackenzie**, de la *pragmatique* de **R. Montague**, du *formalisme syntactique* de **Y. B. Hillel**, **Petru Ioan** affirme et consacre une *reconstruction sémio-logique du langage naturel* partant de la logique vers la linguistique en décrétant que : les *concepts actionnels* sont des *concepts relationnels*; ils se décomposent en *notions-facteurs*, qui sont, à leur tour des hypostases d'une *notion-fonction* (cosmoïdale), incluant un univers de *situations possibles* («briques d'esprit», «constellations» de sémantisations) *fonctionnelles* et *structurales* (articulant des variables/vecteurs de focalisation, des rôles) *formelles* (formalisables).

Selon le logicien roumain, on doit retenir les suivantes coordonnées (ou variables, pôles) sémiotiques: (1) «E» - *l'émetteur* (le parleur, le sujet de l'énonciation, le transmetteur, le locuteur etc.); (2) «R» - *le récepteur* (le destinataire, l'allocutaire, l'écouteur, le lecteur, l'interlocuteur etc.); (3) «S» - *le signifiant* (le signe, le symbole, autres supports); (4) «D» - *la référence*, (le dénoté, le dénommé, l'objet, le désigné, l'univers de discours, l'extension, la dénotation, la correspondance pensée-réalité); (5) «I» - *l'intention objective* (le contenu objectif, la signification objective, le sens, le signifié etc.); (6) «C» - *l'intention subjective* (la

signification subjective, la connotation, la réponse comportementale, la pensée de l'interprète etc.):

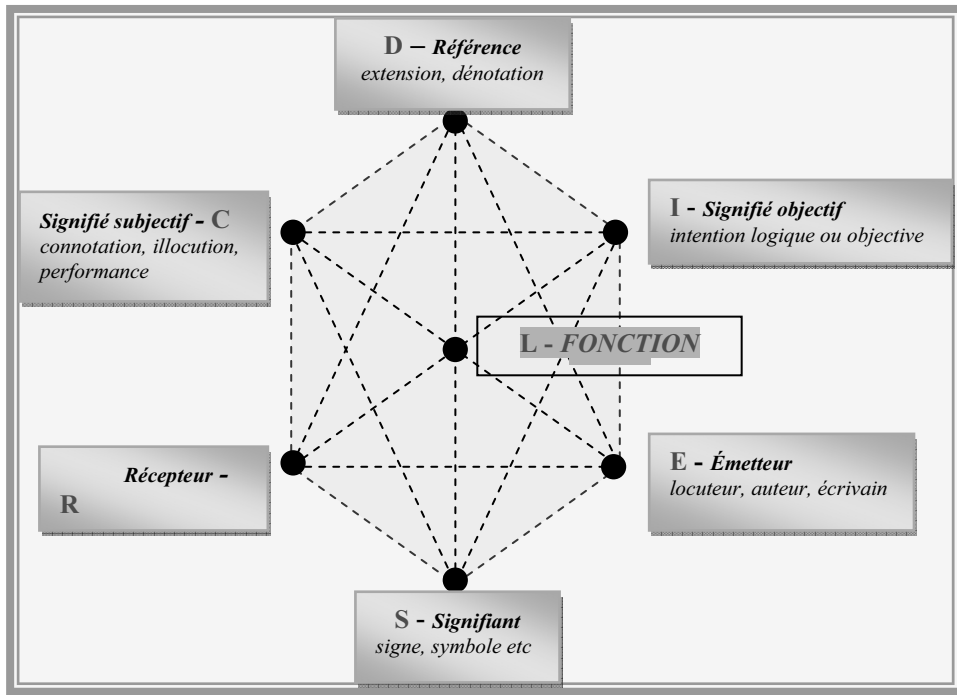


Fig. 1: L'hexaèdre sémiotique de la signification et de la communication dans la conception de Petru Ioan.

Le hexaèdre sémio-logique permet l'«ouverture du fermé», articulé aux degrés cognitifs distincts de la complexité d'au moins 64 classes ouvertes de certaines situations épistémiques dans le cas de l'entraînement d'une ou plusieurs variables (coordonnées) du « sextet » (E, S, R, C, D, I) dans la mesure où celles-ci nous apparaissent « verticalement » ou « horizontalement » comme des relations, ou prédicats complexes.

Par la combinaison de ces variables (pôles, facteurs, paramètres), on détecte 64 formes de la signification/communication. Ces formes incluent 6 *paradigmes unipolaires*, 15 *formes dyadiques*. A un niveau élevé de concrétisation, survient au moins 20 *triangles sémiotiques*, 15 formes tétraédriques, 6 formes pentadiques. Toutes ces orchestrations sémio-logiques contribuent d'une manière exponentielle et complémentaire à la description du sens. (voir Romedea).

Le paradigme (sémio) logique de l'analyse situationnelle une fois lancé, a trouvé de nouvelles applications et de nouvelles illustrations disciplinaires (voir: Ioan, p.20).

3. Horizons linguistiques de la sémiotique situationnelle

Selon le logicien Petru Ioan, le lieu du *signe* est au centre du hexaèdre, a distance égale de chaque pôle, positionnement qui accentue «la fonction-signe», c'est-à-dire la situation sémiotique ou la semiose: le signe en interconnexion

potentielle avec ces variables. Le sémioticien italien Umberto Eco affirmait que la typologie des signes devrait être substituée par la typologie des modes de production des signes, montrant une fois de plus que la notion classique de «signe» est vide, étant une fiction du langage journalier et qui devrait être remplacée par la *fonction-signe* comme résultat de différents types d'opérations productives.

Par la combinaison de ces **6 (+1)** variables (coordonnées) de l'analyse situationnelle, on pourrait construire, selon l'auteur roumain Petru Ioan, au moins 13 disciplines sémiotiques: 6 «syntaxes» (comme théories centripètes sur le discours); 6 «sémantico-pragmatiques» (comme constructions «centrifuges» dans le même champ de la discursivité) et, respectivement, «la sémiotique totale», un idéal de l'intégration théorétique-méthodologique de la recherche tenant de la sphère du langage et de la communication interhumaine.

6 «syntaxes»: «S», «I», «D», «C», «R» et «E» forment l'hexaèdre des *disciplines sémiotiques centripètes*, comme théories centripètes de l'acte langagier/communicatif;

6 «sémantico-pragmatiques»: «S», «I», «D», «C», «R» et «E», forment l'hexaèdre des *disciplines sémiotiques centrifuges*, comme constructions «centrifuges» de l'acte langagier/communicatif. Les unes et les autres, représentent des facettes, des horizons et des fragments de la sémiotique *toto genere*.

1 « sémiotique totale», un idéal de l'intégration théorétique et méthodologique de la recherche tenant de la sphère du langage et de la communication interhumaine.

Les analyses *situationnelles* peuvent être réalisées sur tout concept *final* (qui exprime l'état final d'une action), *circonstanciel* (qui signale les déterminations d'une action), *axiologique* (qui implique une instance de l'appréciation), *sociatif* (qui renvoie à un ou plusieurs partenaires de l'agent actionnel), *procédural* (qui «offre un know-how si clamé pendant les époques de réanimation de l'esprit pratique et applicatif») etc.

Selon Petru Ioan, la logique de l'analyse situationnelle» éclaircie par l'intermédiaire du paradigme mentionné, est le commencement d'une logique des notions qui ne sont plus regardées comme des simples «briques de l'esprit», mais comme «des constellations de l'action (...), des moyens toujours actualisés de l'action continue, qui caractérisent l'esprit dans sa persistance et dans les applications sur la matière. Une telle logique n'exclut pas mais impose l'extension de l'analyse dans le plan d'une paradigmatique phrastique et transphrastique (respectivement, hypertextuelle)».

4. «Orchestrations» traductologiques de la sémiotique situationnelle

La traduction est-elle une activité actionnelle et situationnelle? Dépend-elle uniquement des règles, d'un organon linguistique ou elle est une (bi)sémiosis qui réclame un organon ou/et un canon (hiper)sémiotique capable de décrire et/ou prescrire des recettes opérationnelles traductologiques pour les deux essences incommensurables – langue de départ-langue d'arrivée?

La traduction entretient un rapport étroit avec le tout que représente la langue dont elle transmet autrement la complexité, les particularités, les nuances. Rédigés dans deux langues différentes, l'original et la traduction sont séparés par une distance qu'il est toujours problématique de combler. La compréhension de la traduction réclame donc un langage du *deuxième degré* capable de décrire et d'expliquer ces deux essences incommensurables, exige une réflexion, demande une théorie. Les dimensions sémiotiques de la traduction et les problèmes qu'elles

posent sont devenus le centre d'intérêt des théoriciens et des praticiens depuis les cinquante dernières années. Or, la traduction est un décodage encodage; donc c'est une *bisémiosis*.

Le processus de traduction n'a plus rien à voir avec la complexité d'une opération langagière mais repose sur un protocole modélisé incluant toutes les composantes et variables possibles dans le cadre d'une négociation entre la langue de départ et la langue d'arrivée. Ainsi, la sémio-logique situationnelle de Petru Ioan s'avère un paradigme prolifique pour la traductologie en partant des axiomes suivants :

la traduction dépend non seulement des règles d'un organon/canon linguistique; on ne pourrait jamais discriminer un point de vue strictement *linguistique* qui ne soit en même temps *sémio-logique*;

la traduction est une activité (*inter*)culturelle, actionnelle et situationnelle par excellence qui permet aborder simultanément les aspects *structuraux*, *actionnels* et *dynamiques*;

la traduction est essentiellement un phénomène binaire, une (*bi*)sémiosis (*décodage-encodage*) qui réclame un organon linguistique mais aussi un canon (*hiper*)sémio-logique capable de décrire et prescrire des recettes opérationnelles traductologiques pour les deux essences incommensurables – *langue de départ-langue d'arrivée*.

Comme suite, nous avons essayé d'adapter l'hexaèdre situationnel de lasignification/communication à ces postulats traductologiques pour en aboutir à la schématisation qui suit:

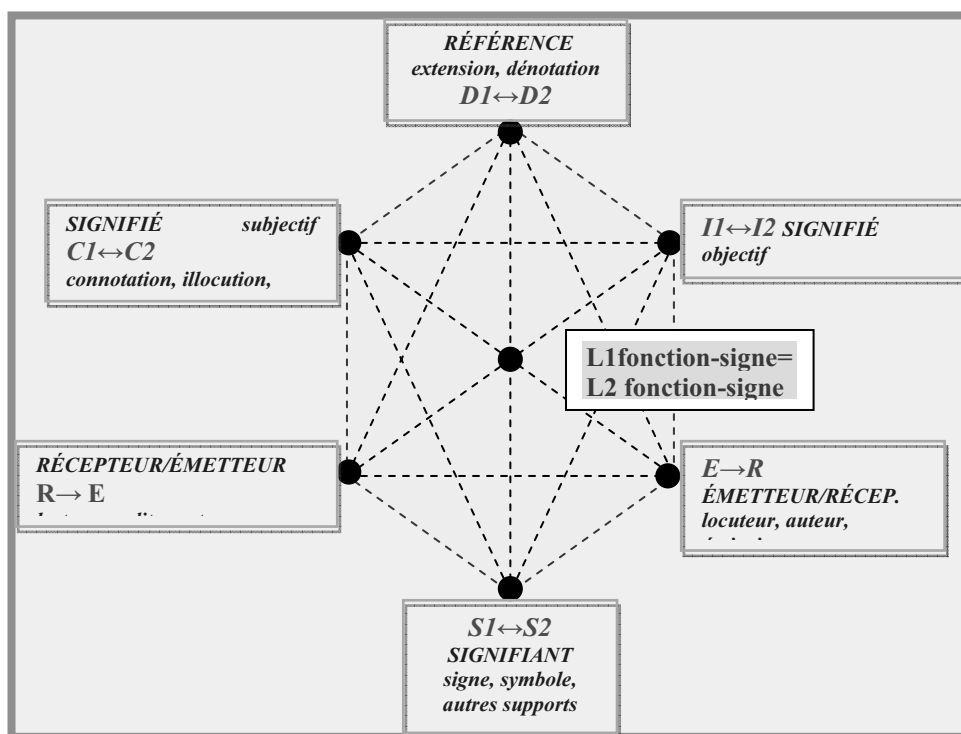


Fig. 2 : L'hexaèdre sémio-logique situationnel de la bisémiosis traductologique

La schématisation proposée s'avère un outil prolifique d'action situationnelle et systémique dans le domaine traductologique. Ainsi, il profile une multitude de définitions des concepts, actions, phénomènes et processus traductologiques assurant une complémentarité épistémologique aux préceptes linguistiques préétablis. Par exemple, on pourrait délimiter les types de traduction/interprétation en concordance avec les pôles de l'hexaèdre qui seraient les suivants: «S» - descriptive-grammaticale; «E» - auto interprétation; «I» - rationnelle-explicative; «D» - historique-situationnelle; «C» - allégorique; «R» - axiologique.

Les compétences du traducteur, toujours en concordance avec les pôles, seraient les suivantes: «S» - linguistique; «E» - expressive; «I» - logique; «D» - culturelle-idéologique; «C» - rhétorique; «R» - assumptive.

L'entraînement des variables sémio-logiques et leur pertinence dans l'acte traductif s'avère aussi fructueux et complémentaire, profilant des constellations orchestrées de significations, de transfert des réalités langagières et la propension vers une traduction parfaite. Ainsi, par exemple l'utilisation d'une schématisation triadique «SID» («S» pragmatique, «I» sémantique et «D» sémantique) s'avère pertinente dans le cas des équivalences traductologiques:

4.1. Pertinence traductologique des pôles de l'hexaèdre situationnel ou la propension vers la traduction idéale.

Pour le domaine de l'interculturalité et la traduction des mondes-signes, la sémio-logique situationnelle prévoit une certaine pertinence traductologique des ses pôles avec une propension exponentielle de ceux-ci en assurant une traduction de plus en plus parfaite. Ainsi, l'entraînement successif des pôles suivants augmentera chaque fois ce succès :

« S » : faculté, compétence de (re)connaissance et utilisation du code (langue naturelle) en soi; le signe proprement dit, le signifiant du signe comme nom, proposition, texte, expression, symbole etc. = traduction littérale (dictionnaire) (5 pôles restants) ;

« SI » : La concordance/non concordance, la rigueur, la consistance interne, la correction systémique, l'accord/la réductibilité avec les autres énoncés, la dérivabilité de l'énoncé des autres énoncés, des relations causales, rapport/corrélation forme/sens. (14 formes dyadiques restantes) ;

« SID » (*triangles Frege, Richards, Ullmann*): indication et référence factuelle, relations entre les choses, les phénomènes, états, processus, affirmation/vérification vrai/faux de quelque chose, d'un état réel, référentiel, symbolisation de la pensée/référence. (19 restantes) ;

« ESID » : message constatatif et référentiel pour vérifier l'appartenance, la spécificité et l'adéquation informative à des relations, des faits, à une vision du monde à une culture, croyance etc. (14 restantes) ;

« ESIDC » : modalité d'englober les significations spirituelles, d'états d'âme et des contenus de sens des extériorisations humaines, attitudes subjectives par leur expression suivant l'adéquation évaluative comme vérité matérielle accompagnée de l'adhésion ou de l'accord de l'émetteur, la performance comme modes d'utilisation des formes logico-discursives etc.

Les autres nombreuses schématisations restent des facettes, des constellations de significations virtuelles/possibles de l'esprit traductologique.

Conclusions

La sémiotique accentue le rapport aux signes des choses qui devient toujours plus étroit et complexe marqué par la texture ouverte, fluide et complémentaire de la réalité, décrétant la manifestation primaire de l'*altérité* de l'être avec autrui. On finit par se mouvoir uniquement dans un monde de signes, au risque de perdre, toujours davantage, la relation avec le réel.

D'autre part, la nature du signe est marquée par un antagonisme contradictoire mais qui est en même temps *systematisant* et *structurant* parce qu'il n'y a pas de signe qui ne soit physique, biologique, psychique et, en même temps, sociologique : aborder le problème du signe sans les logiques d'antagonisme contradictoire de ces trois matières-énergies, sans les spatialités et les temporalités sociologiques qu'elles impliquent, sans les propriétés d'actualisation et de potentialisation comme celles d'homogénéisation et d'hétérogénéisation de l'énergie, sans l'apparition et la disparition des données ontologiques de l'affectivité, sans les notions de sujet actualisateur et inconscientiel et d'objet potentialisé et conscientiel, comme de semi-sujet et de semi-objet et de la conscience de la conscience et de la subconscience, c'est se priver d'instruments d'investigation indispensables de ces phénomènes, de leur plus apparemment simple à leur plus complexe expression (Lupasco 131).

Faire de la sémiotique, c'est toujours faire «l'anatomie des rapports», c'est rendre compte de la façon dont les sens sont appariés aux fonctions-signes dynamiques et situationnelles. Comme suite, toute sémiologie se manifeste valorisant «les simultanités et les successions dynamiques homogénéisantes du signe, se heurtant constitutivement à la spatialité et à la temporalité antagonistes et contradictoires hétérogénéisantes, dans leurs actualisations et leurs potentialisations dialectiques alternantes» (ibidem: 138).

Le paradigme sémio-logique *situationnel* de Petru Ioan nous invite à réinventer et à (re)créer le Réel qui porte l'empreinte de l'intervention humaine, permettant l'orchestration des schémas préfigurés par le jeu combinatoire des paramètres et leurs articulation oppositive et complémentaire suivant le précepte de *séparation-reliance*. C'est un paradigme aprioriste, un modèle gnoséologique, une systématologie de type actionaliste permettant d'éviter les idéalismes et les «*vagabondages*» spéculatifs privés de résultats pour l'exercice cognitif d'ordre théorique et/ou pratique, dans la traductologie y compris.

Le potentiel épistémologique exponentiel de la sémio-logique situationnelle confirme la thèse que «*la traduction est une activité spécifique qui requiert pour son étude une démarche spécifique*» (Ballard 179). C'est une pratique spécifique d'appropriation linguistique et culturelle par, et à travers, un acte complexe d'énonciation traductive. Cette «**culture traductologique se situe dans un triangle interdisciplinaire [...] entre linguistique, psychologie et philosophie** » (Ladmiral xx). Ainsi, le paradigme sémio-logique actionaliste et situationnel de Petru Ioan s'inscrit dans le modèle qui vise l'opération de traduction au moment même où l'on traduit, modèle développé par les tenants de *l'approche interprétative*. Il concerte

parfaitement avec le «discours **multidimensionnel**, favorisé par la nature complexe de l'objet « traduction » et qui se veut scientifique (théorique) et appliqué» (Boisseau 13).

Forme de «comportement opérant, acquis par l'apprentissage» la traduction suit le but de se conformer avec (le vrai), avec l'original et se caractérise par une indétermination complémentaire étant évaluée par de degrés d'efficacité tandis que le traducteur représenterait l'homme «orphique» avec une perception allocentrique – ouverte vers un objet double (langue de départ/langue d'arrivée).

La créativité dans la traductologie se manifeste le plus souvent durant:

- la relation interculturelle (langue/culture source ↔ langue/culture cible);
- la complémentarité (intralinguistique ↔ extralinguistique) ;
- la réorganisation des éléments des champs de perception (coercition linguistique ↔ liberté imaginaire-symbolique ;
- l'adaptation aux co(n)texte(s) actionnels et situationnels (la dynamique pragmatique des langues/cultures ;
- l'actualisation des capacités potentielles (objectives et subjectives) ;
- la communication/intercompréhension, le dia-logos socio-civilisationnel.

La créativité traductologique s'avère plutôt *secondaire* (non radicale) qui équivaut et/ou amplifie la vérité existante dans un univers de significations. Elle est en même temps restrictionniste, manifestant 3 des 5 degrés de la créativité (voir: Ioan, p. 407):

- *expressive*: simple transfert au niveau dénotatif et littéral;
- *productive*: contrôle libre et inspiré du «jeu linguistique» et du transfert sémio-logique;
- *inventive*: découverte de nouvelles relations, interprétations symboliques plus larges etc.

La traductologie peut seulement rêver (une utopie) d'une créativité *innovatrice* (nouvelle connaissance, modification des fondements et principes) et de celle *radicale* (suprême, géniale), deux degrés de créativité dont la traduction, à notre science, pourrait s'en passer.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Auroux, Sylvain, (2004). Jacques Deschamps et Djamel Kouloughli. *La philosophie du langage*. Paris: PUF.
- Ballard, Michel, (2006). *Qu'est-ce que la traductologie ?* Arras: Artois Presses Université.
- Boisseau, Maryvonne. «Le discours de la traductologie en France (1970-2010): analyse et critique», *Revue française de la linguistique appliquée*, 2009.1, vol. XIV, p. 11-24 ou <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2009-1-page-11.htm> [consulté le 3 mars 2013].
- Faye, Jean-Pierre. (2008). *Les voies neuves de la philosophie*. Paris: Herman.
- Ghils, Paul. (2012). *Le langage est-il logique? De la raison universelle aux diversités culturelles*. Paris: L'Harmattan, Academia.
- Ioan, Petru, (2011). *Avataruri ale unei noi paradigme. Educație și creație în perspectiva logicii de tip „situațional”*. Iași: Editura Universității „Al. I. Cuza”.
- Jullien, François, (2012). *Entrer dans une pensée ou des possibles de l'esprit*. Paris: Gallimard.
- Ladmiral, Jean-Réné (1994). *Traduire: théorèmes pour la traduction*. Paris: Gallimard.
- Lupasco, Stéphane (1978). *Psychisme et sociologie*. Paris: Casterman.
- Martin, Roger, (1992). *Pour une logique du sens*. Paris: PUF.

- Nef, Frédéric, (1993). *Le langage, une approche philosophique*. Paris: Bordas.
- Romedeia, Adriana-Ghertruda, (1999). *Actele de discurs: o perspectivă semiotică*. Iași: Editura „Ștefan Lupașcu”.
- Wissmann, Heinz, (2012). *Penser entre les langues*. Pars: Albin Michel.

SEMIO-LOGICAL PROJECTIONS FOR A TRANSLATION THEORY CREATIVITY

Abstract: *Linguistic complexity, constituted at the crossing of different theories and paradigms, prefigures numerous facets of the language, various levels of complexity of the meaning in proper construction and ways of description, but its tools remain incomplete.*

Organon par excellence of the relational (thing-signifier-signified) the semiotics provides descriptive models for the knowledge and social discourses more systemic, integral and often canonical and prescriptive character.

The semio-logic of the situational analysis of Petru Ioan represents a logic of the notions which are not just simple “spirit bricks”, but “constellations” of the action, updated ways of the continuous action which characterizes the spirit in its persistence and its numerous applications from different epistemological domains.

Exploring the model of situational hexahedron, our research aims for value enhancement of the linguistic horizons, as well as, the first postulation of the translating act as a situational and intercultural action par excellence, profiling implicit traductological openings from this polyfunctional paradigm characterized by an integrative and systemic prolific potentiality.

Key-words: *situational semio-logic, situational hexahedron, poly semio-logic, linguistic horizon, traductological semio-logic.*